6me ANNÉE N° 8 PARAIT LE SAMEDI 22 Février 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

LES ÉLECTIONS DE DIMANCHE

Il faut l'avouer en toute franchise, les élections de Paris et de la banlieue n'ont pas été bonnes. Le Scrutin était ouvert, dimanche dernier, dans six circonscriptions parisiennes ; il a donné dans cinq des résultats éefinitifs et ces cinq résultats sont à l'avantage des boulangistes. Le sixiéme scrutin dans la cinquième circonscription de Paris, a amené un ballotage, mais le candidat boulangiste, M. Naquet, tient la tête avec environ 1300 voix de majorité sur le candidat radical M. Bourneville, qui vlent le premier après lui, et avec plus de 2000 voix de majorité sur le candidat modéré, M. Delombre.

Dans le 13e arrondissement de Paris, et dans les circonscriptions de Pantin, de Neuilly et de Villejuif, il y avait eu deux tours de scrutin aux mois de septembre et d'octobre derniers; cette fois, au premier tour, MM. Paulin, Merry, Goussot, Laur et de Belleval ont été réélus. M. de Belleval avait pour concurrent, non plus M. Raspail, qui ne se recommandait guère que par son nom radical, mais M. Goblet, candidat qui semblait beaucoup plus redoutable, tant à cause de son caractère et de son activité que de son grand talent. M. Goblet a obtenu environ 500 voix de plus que n'en avait eu M. Raspail, mais M. de Belleval n'en a perdu qu'un millier et il en a conservé à près 1200 de plus que son concurrent. A St-Ouen, M. Revest, qui avait été élu au premier tour a été réélu dans les mêmes conditions. Partout les boulangistes ont gardé leurs positions.

Bes résultats nous affligent, mais il n'en faut pas exagérer la portée. La situation reste la même; elle n'a pas empiré. Il y a eu déceptioon et non aggravation.

Quoi qu'il en soit, et sans vouloir nous attarder à des récriminations inutiles, nous avons la conviction que les choses se fussent passées autrement si la Chambre avait tenu plus grand compte des vœux du pays.

Au lieu de s'occuper immédiatement du programme d'affaires que lui apportait le cabinet Tirard, elle s'est jeté sans ruine ni raison dans d'interminables discussions sur la vérification des pouvoirs. Quatre mois ont été ainsi perdus en bavvrdages oiseux au grand détriment des questions sérieuses dont l'opinion réclamait la solution.

Le jour où la Chambre consentira à travailler, on aura enlevé aux adversaires du parlementarisme le meilleur de leurs arguments. X.X.

L'ETRANGLEMENT DE LA PRESSE

La discussion sur la proposition de la loi de M. Marcel Barthe a commencé au Sénat. Il s'agit de rendre la presse justiciable des tribunaux correctionnels pour tous les délits de diffamation commis à l'égard des fontionnaires et des représentants divers du gouvernement. Pouvoir être condamné par ces tribunaux, c'est ce que M. Reinach appelle sans hésitation le droit commun. Nous aurions cru plutôt qu'il s'agissait de la privation commune d'un droit, du droit de dénoncer les malversations ou les indignités de tous ceux qui à un titre quelconque sont dépositaires du pouvoir public.

M. Thévenet a soutenu avec une énergie farouche le projet de M. Barthe, qui, prétend-il, respecte absolument la liberté de la presse. Il a fait une attaque à fond de train contre le jury incapable de soutenir les saines doctrines gouvernementables.

M. Trarieux a prononcé un excellent discours. Il a prouvé que les tribunaux correcteonnels ne sauraient avoir l'impartialité désirable, que des juges, attendant du gouvernement la croix ou un avancement, ne pouvaient, sans être très légitimement suspectés, rendre des arrêts seraient fatalement considérés commè des services. C'est là un point très clair, que M. Thévenet n'a même pas pu chercher à obscurcir.

Il est proboble que toutes les bonnes raisons que M. Trarieux et quelques autres de ses collèques pourront invoquer, ne modifieront pas le parti pris du Sénat. Cette assemblée, qui manque rarement une occassion d'accroître son impopularité, se fera saus doute un plaisir et un devoir d'armer le gouvernement, puisque le gouvernement doit, parait-il, être armé. Nous espérons toutefois que la chambre ne voudra pas se montrer moins libérale que ses devancières.

Nous constatons aussi avec grande satisfaction que la liberté de la presse est soutenue avec le plus d'énergie précisément par les journaux qui montrent le plus de correction. Les *Débats* et la *Liberté* qui ne se sont jamais signalés, comme la *République Française*, par la violence de leurs outrages, qui savent discuter les questions avec finesse et courtoisie, se sont prononcés hautement contre les tentatives liberticides de MM. Barthe et Reinach. — T.G.

CHOSES AGRICOLES

Le Reboisement à la Motte-du-Caire

— Est-ce possible, dira-t-on ? Comment, vous avez écrit l'autre jour que l'Administration des Forêts avait dépensé 8 á 900 000 fr. à la Motte-du-Caire, et vous soutenez à présent que cette Administration a porté, porte et portera le plus grand préjudice aux intérêts agricoles de cette Commune ?

Parfaitement, cher lecteur, et j, espère vous en convaincre si vous voulez bien prendre la peine de m'écouter cinq minutes.

D'abord, permettez-moi de vous dire que si l'administration a dépensé beaucoup, plus de la moitié de ce qu'elle a dépensé se trouve en ce moment-ci de l'autre côté des Alpes, dans la poche des piémontais. Vous le savez, c'est une vielle habitude que nous avons en France de secourir, de préférence à nos nationaux, les mendiants des autres pays, et de bourrer généreusement leurs poches de l'argent qu'ils emploient à nous faire la guerre.

Ensuite, en admettant qu'il soit resté 400 000 francs dans un pays qui n'est ni très-peuplé, ni très vaste, vous m'avouerez que cet argent aurait laissé des traces de son passage, depuis 14 ans qu'il y circule, s'il avait augmenté d'autant la fortune locale. Or, je vous l'ai dit l, autre jour, jamais le bien-être n'y avait fait autant défaut. Une chose qui le prouve bien à mes yeux, c'est que ce mois-ci douze personnes ont été sur le point de fuir la Motte-du-Caire et de s'embarquer pour Buénos-Ayres. La plupart ont heureusement renoncé à leur projet ; mais on ne parle pas de quitter son pays quand on s'y trouve bien, n'est-ce-pas ?

— Cependant, direz-vous encore, les 400 000 francs, les gens les ont bien reçues ? Qu'en ont-ils fait ?

Ce qu'ils en, ont, fait ? ... D'abord, la disparition des troupeaux à creusé des vides profonds. Puis, pendant que les gens de la Motte-du-Caire mettaient 14 ans à gagner ces 400 000 fr. dans les travaux du Reboisement, ils les perdaient, peut-être au-delà, à ne rien faire dans leurs propres terres. Le Reboisement payait comptant, ils y courraient ; leurs terres faisaient attendre leurs récoltes, ils les délaissaient. Ils ont comme ont dit, déshabillé St Jean (qui doit être bien mal vêtu depuis qu'on lui joue de ces tours,) pour habiller St Pierre.

Je me hate de dire que je ne parle ici qu'en général, et que certains ont pu gagner de l'argent au reboisement qui n'en auraient pas gagné ailleurs. J'en suis même absolument convaincu.

Mais au point de vue agricole, et c'est le seul auquel je me place aujourd'hui, j'ai dit et je maintiens que la commune de la Motte a subi par le fait du reboisement, une déperdition facheuse de travail et de production. Elle a reculé pendant que les autres avançaient, et cet arrêt, ce recul, se fait cruellement sentir maintenant, et se fera sentir davantage au fur et à mesure que l'Administration y dépensera des sommes moins importantes.

J'ai cité mon opinion personnelle. On peut penser autrement que moi.

Paul d'HUGUES.
de la Société des Agriculteurs de France

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Sisteron

Sous-Préfet. — Nous découpons dans le *Courrier de la Rochelle* l'entrefilet suivant relatif à notre nouveau Sous-Préfet.

« Dans le mouvement préfectoral que publie le *Journal Officiel*, nous remar-

© VILLE DE SISTERON

quons la nomination de notre compatriote, M. André Chapron, à la sous-préfecture de Sisteron (Basses-Alpes). Initié aux choses de la politique et à la science administrative par son père qui fut un de nos meilleurs préfets, et dont il était le secrétaire particulier, notre concitoyen saura dans la carrière où il entre, s'inspirer de l'exemple qu'il a eu sous les yeux, et rendre d'utiles services au pays et à la République ».

M. Chapron doit venir vers la fin du mois prendre son poste. Nous souhaitons qu'il laisse, quand il partira, un aussi bon souvenir que M. Chenot son prédécesseur, qui, par la droiture de son caractère, son impartiale aménité et ses rapports agréables avec ses administrés avait su s'attirer l'estime et la sympathie de tous les républicains.

Foire. — La foire dite de Carnaval avait attiré relativement assez de monde, si l'on tient compte du mauvais temps des jours précédents et du mauvais état des routes détrempées par la pluie et couvertes de boue.

Conseil Municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni lundi soir à 8 heures, dans le lieu ordinaire de ses séances, sous la présidence de M. Louis Latil, maire. M. L. Chauvin est élu secrétaire pour la présente session. Aucune affaire capitale n'est venue à l'ordre du jour dans cette première séance, dans laquelle le Conseil, à l'unanimité, a pris une délibération demandant la construction d'une voie ferrée de Sisteron à St-Michel-Prunières en suivant la Durance. La séance est levée à 10 heures et renvoyée à lundi.

Le Carnaval à Sisteron. — Ah ! que c'est beau la jeunesse et quel mal elle se donne pour s'amuser !. J'entre mardi à *l'Alcazar*, au moment où les flons-flons d'Offembach font se jeter les groupes de danseurs dans les jambes les uns des autres. C'était minuit. L'orchestre mugissait sous l'archet entraînant du maëstro Marneffe. Une foule de mains mignonnes et finement gantées se tendent vers moi, pendant que leurs jolies propriétaires — je suis sûr qu'elles sont jolies — me reprochent gentiment d'être en retard, puisqu'on dansait depuis dix heures. Je m'excuse et risque une mazurka, mais impossible de retrouver a mesure, j'étais vexé d'avoir perdu un temps si précieux. Je vous fais grâce du coup d'œil de la salle, ruisselante de lumière et présentant un aspect féérique avec ses lanternes vénitiennes et sa foule bariolée. Pendant qu'on intrigue de gauche et de de droite, dans les couloirs, dans les loges, à la buvette et aux tribunes, je m'ingénie à reconnaître sous les masques les frais minois qui s'y abritent. Au moment où je commence mes investigations une charmante diablesse vient me faire jurer, sur ses cornes, de ne pas trahir l'incognito du joli bataillon qu'elle conduit.

J'ai promis, mais je ne puis pourtant pas passer sous silence parmi tant de brillants costumes : une délicieuse Buffalo-Bill ; une splendide Géraudel-Alchimiste ; une académicienne à l'appétissant corsage ; une croustillante sauterelle et vingt-autres gracieuses enfants dont le costume échappe au sonvenir, hélas ! Ce domino en satin blanc, avec toque idem, qui depuis une heure intrigue tout le monde, c'est.... Ah ! sapristi j'allais commettre une indiscrétion et j'ai promis d'être discret.

Je n'en finirais pas si je me mets dans l'idée de mentionner toutes les gentes personnes qui assistaient à cette dernière nuit carnavalesque et nous allons si vous voulez passer côté des hommes où nous remarquons : une superbe Eve... après le péché ; un petit vieux, costume Empire, trés réussi ; valet de trèfle ; valet de cœur ; un chef arabe ; un roulier nature, etc. J'allais oublier un quatuor de diafoirus revenus de l'influenza armés de cet instrument qui... que... enfin vous comprenez.

Le jour a surpris tous ces joyeux couples aux jarrets d'acier, qui de bonne foi faisaient nique à l'aurore. On s'est séparé enfin pour prendre quelques heures de repos, indispensable après une aussi abracadabrante nuit.

* * *

Le soleil qui a pour habitude de se cacher, en cette saison, s'est levé superbe et radieux le jour du mercredi des cendres. Une certaine animation régnait, dans l'après-midi, dans nos rues et sur nos promenades mais la quantité de déguisements était maigre relativement aux précédentes années. En l'absence de *Caramentran* prématurément brûlé vers les deux heures avenue de la gare, les infatigables du carnaval ont envahi la salle de l'Alcazar où jusqu'à six heures du soir on a dansé avec un indescriptible entrain.

Tel est le bilan de cette période de gaîté qui fait de notre joyeuse ville une succursale de Nice et lui vaut une réputation qui chaque année va grandissant.

Henri de BRIASC.

ETAT CIVIL

Du 14 au 21 Février 1890

NAISSANCES

Reymond Marthe-Victorine.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Ravel Casimir âgé de 69 ans.

Félix Lucien-Désiré âgé de 55 ans.

Un mot de la fin. — Dans une réunion à la Villette, deux orateurs se prennent de bec, et le mot de Cambronne se fait entendre.

— Citoyens, s'écrie le président, modérez-vous ! si le débat prend cette tournure, il faudra... le chlore !

Conseil du jour. — Le filtre ne suffit pas pour séparer de l'eau que l'on boit les myriades de microbes qu'elle contient ; il faut faire boullir son eau si l'on veut être à l'abri de tout danger. Or, l'eau perd en bouillant ses principales qualités. Il faut donc, de toute nécessité, avoir recours aux eaux minérales naturelles.

C'est pourquoi nous donnons en prime des Eaux de Vals (Ardèche), source «Les Célestins». Envoi de 50 bouteilles contre mandat poste de 15 francs adressé à l'administration du *Sisteron-Journal*. Port en sus.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple en enverra gratis la description à quiconque en fera demande à NICHOLSON, 4 rue Drouot, Paris.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 19 Février 1890

Les transactions sont difficiles et la pénurie des affaires pèse sur les cours. Le 3 o/o s'inscrit à 87.92 ; le 4 1/2 o/o à 105,47.

L'action du Crédit Foncier est inébranlable à 1310. Les obligations sont en progrès continus.

La Banque de Paris se rapproche de 800, on demande à 582,50 la Banque Nationale du Brésil. La Banque d'Escompte cote 5s0 ; elle reçoit sans frais les souscriptions à l'emprunt russe à partir de 5 obligations. Le Crédit Lyonnais monte à 727,50.

On souscrit avec empressement à tous les Guichets ouverts pour l'emprunt russe 4 o/o du 20 février. Comme chaque emprunt se traduit, quelque soit son taux d'émission, par une plus value en capital, la clientèle des fonds russes ne cesse de s'accroiire. Après avoir gagné 7 points sur le 4 o/o émis le 10 décembre 1888, elle a le sentiment très net qu'elle en gagnera 7 autres snr le 4 o/o 1890.

Les rentes Portugaises 3 et 4 1/2 o/o cotées 63,35 et 488,75 sont à un excellent prix d'achat.

Les parts de 300 fr. de la maison Richard Schneider remboursables à 400fr. rapportent 8 o/o d'intérêt annuel et un dividende de 5 o/o déjà garanti. S'adresser directement, 22 rue d'Armaillé, Paris.

Savez-vous pourquoi cette dame, dont les cheveux blancs forment sur sa tête un vénérable diadème, a conservé belles et blanches ses dents quinquagénaires ? Est-ce un hasard, un caprice de la nature ? Non ; c'est que, désireuse de garder intactes les précieuses perles dont le créateur a doté sa bouche, elle n'a pas oublié, un seul jour, d'entourer ce dont inestimable de tous les soins d'une hygiène bien comprise. C'est que, mise en garde conrre certains dentifrices souvent sans efficacité et quelquefois nuisibles, elle a constamment fait usage de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. de l'Abbaye de Soulac, lequel, ainsi que l'expérience le démontre tous les jours, raffermit les gencives, consolide les dents ébranlées et entretient l'haleine dans un contiuuel état de fraîcheur.

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ZEPH

Roman traduit de l'Anglais

V

UN CINQUIÉME A LOUER

Plus haut ! entendez-vous ? Jusqu'au ciel et laissez le moi traverser. La reine du cirque passa à travers les étoiles, le soleil, la lune, et toujonrs sur son coursier sans selle. Comment me trouvez-vous ce soir, Zeph ? Ecoutez-les applaudissements. Ils m'appellent de nouveau. Je vois le feu des lumières ! j'entends le son d'un millier de voix et je galope sur mon cheval.

La musique retentit pendant que je monte sur mon coursier noir comme du charbon, et vous êtes là, mon Zeph, je crois que vous êtes fier de moi ce soir. Ah ! voilà Totty ! Totty sur le banc avec sa nourrice ! Regarde-là, Zeph. Baby me voit et étend ses petits bras vers moi. Petite chérie ! Où est le cerceau ? Suis-je prête ? Oui, allez la musique. Houp-là ! Partons ! ! !

— Maman chérie, qu'y a-t-il ? Etes-vous plus malade ? Laissez-moi appeler quelqu'un, permettez-moi de chercher le médecin, criait-elle tremblante et terrifiée.

— Le médecin ! Ah ! oui, vous êtes le médecin. Oh ! mon dos, mon dos ! voilà où j'ai ma douleur, et là, au côté. Je viens de tomber, docteur. Zeph tenait le cerceau et comme j'allais sauter, Totty, ma petite Totty est venue rouler juste sous les pieds du cheval. Et Zeph a remué le cerceau et je suis tombée. Mais l'enfant est sauvée. Dieu merci ! Dieu merci !

Totty ne tremblait plus ; elle embrassait la main de sa mère et écoutait avec attention. Peu à peu la vérité se fit jour et elle devina qu'elle, Totty, était la cause de l'accident et qu'elle avait estropié sa mère pour la vie.

Elle ne pleura pas, — elle avait trop de chagrin. — Mais son petit cœur était plein de sanglots et sa figure d'une paleur extrême. Elle avait toujonrs ignoré ce malheureux événement ; l'entendant dans un tel moment, elle ne pouvait en douter. Jeune, elle avait déjà connu la pauvreté, et son intelligence s'était ouverte au contact quotidien de gens dont l'histoire est écrite sur des livres ouverts ! Tout y est noir ! Totty savait que sa mère avait le délire, et que, dans son délire, elle retraçait cette terrible scène, cause de leur désastre.

Et elle, Totty, était la cause de tout cela ? Elle avait rendu infirme sa mère pour le restant de ses jours et réduit son père à la pauvreté ! Pourquoi n'était-elle pas morte sous le sabot du cheval ? Pourquoi se trouvait-elle incapable de secourir ceux qn'elle aimait ? et devait-elle vivre avec la pensée du terrible mal qu'elle avait causé !

A partir de ce moment, elle s'estima une charge pour ceux qui étaient devenus malheureux par sa faute ? Le sang affluait subitement aux joues de Totty et ses yeux se remplirent de larmes de joie. Non, elle ne serait plus une charge, bientôt elle pourrait gagner de largent.

Ce jour-là même Toroni lui ayait dit que si elle voulait aller avec lui, il la paierait pour faire des exercices sur le trapèze et sur les barres parallèles ; il lui avait prédit du succès.

Elle avait hésité. Elle s'ingéniait à trouver quelque chose à faire pour secourir sa mère. Elle savait qu'avec de l'argent sa mère pourrait être entourée d'un confortable qu'on avait pu lui procurer jusqu'à présent. Elle fit tant de projets qu'elle s'excita au point de ne plus savoir par où commencer.

Elle devait d'abord chercher quelqu'un pour soigner sa mère. A cela il n'y avait aucun doute. Elle irait d'abord demander le médecin, puis se rendrait chez Toroni. La locataire du premier étage était une bonne personne, qui promit de rester avec la malade pendant que l'enfant chercherait le docteur.

. . . . . .

Le médecin était devant le lit de la pauvre reine du cirque.

(A Suivre)

© VILLE DE SISTERON

ETUDES
de
Me Maurice ESTAYS,
avoué licencié en droit
A SISTERON
Succeur de Me SUQUET
et de
Me Auguste BASSAC
Notaire à Sisteron

—

VENTE D'IMMEUBLES

DÉPENDANT

de succession vacante

Il sera procédé le DIMANCHE VINGT-TROIS MARS prochain, à deux heures de l'après-midi, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire à Sisteron, à la vente aux enchères publiques des immeubles ci-après désignés, situés sur la commune de Sisteron, dépendant de la succession vacante du sieur Figuière Joseph, dit Adon, en son vivant propriétaire à Sisteron.

Désignation des Immeubles

PREMIER LOT

Maison, sise rue Poterie, numéro 11, composée d'une écurie avec chambre au-dessus, touchant rue et Louis Fauchier, numéro 938, section G.

Mise à prix : dix francs, ci. 10 »

DEUXIÈME LOT

Une propriété en nature de labour et vague, située au quartier de l'Hubac-des-Combes, numéros 267, 268, 269 et 270 de la section F du plan, d'une contenance de quatre-vingts ares, touchant Maldonnat, Turcan at autres

Mise à prix : cinquante francs, ci. 50 »

TROISIÈME LOT

Labour et vague, situés au quartier de Deffends-Martin, d'une contenance de vingt-cinq ares, compris sous les numéros 1626 et 1627 de la section B du plan.

Mise à prix : dix francs, ci. 10 »

QUATRIÈME LOT

Labour et vague, situés au quartier de Tillette, d'une contenance de vingt-sept ares, compris sous les numéros 1905 et 1906 de la section B du plan.

Mise à prix : dix francs, ci. 10 »

Ces immeubles dépendent de la succession du sieur Figuière Joseph, dit Adon, déclarée vacante suivant jugement du tribunal civil de Sisteron. La vente en a été autorisée suivant jugement sur requête du tribunal de céans. Elle est poursuivie à la requête du sieur Giraud Firmin, greffier et curateur à cette succession ayant Me Estays pour avoué et elle aura lieu aux clauses et conditions du cahier des charges déposé dans l'étude de Me Bassac, notaire à Sisteron.

L'avoué poursuivant,
ESTAYS.

Enregistré à Sisteron, le vingt-un février 1890, folio 87, case 10. Reçu : Un franc quatre-vingt-huit centimes.

LAMBERT

TERRAIN A LOUER

Par lots de 100 toises
au Signavoux, près la Gare
S'Adresser à M. BARDONNENCHE, rue du Glissoir

AVIS

M. Tercide Oustrie, fils chirurgien-dentiste à Dijon, diplômé de l'Ecole Dentaire de France, a l'honneur d'informer sa clientèle des Basses-Alpes, qu'il reviendra en juillet ou août prochain.

N. B. Un avis ultérieur fera connaître son arrivée.

ASPERGES

Grosses, Hâtives, **d'ARGENTEUIL**

CENT GRIFFES

Améliorées 6f Perfectionnées 10

franco en gare contre mandat-poste à M. CAMILLE LANSON, à Montesson, près **Argenteuil** (S.-et-O.). — Réductions suivant l'importance de la commande.

DÉGUSTEZ

LE

Cristal Orange Mandarine

Cette délicieuse liqueur au parfum suave et concentrée est sans rivale. Elle remplace avantageusement les divers curaçaos et rivalise comme qualité avec les liqueurs digestives de 1re marque.

Seul dépôt : chez M. A. SAVIN, *directeur de l'Alcazar, auquel on doit transmettre les ordres.*

A CÉDER DE SUITE

FONDS DE COIFFEUR-PARFUMEUR

Situé en face le Gd Hôtel Rémusat
Boulevard Gassendi, DIGNE
S'adresser au bureau du Journal 1

A CÉDER DE SUITE

Pour cessation de commerce

MAGASINS DE PORCELAINES

ET VERRERIES

Liqueurs, dépôt de bières et machine à fabriquer la limonade

BELLE CLIENTÈLE

S'adresser à M. Aimé Giraud, à Sisteron

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADEMIE DE MÉDECINE DE PARIS

CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME
à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant : A. TURIN

à Louer Présentement

Rue Porte de Provence

CAFÉ DU COMMERCE

TENU PAR FERRARY
avec Cour, Jardin et Tir
S'y adresser

Chemins de Fer P.-L.-M.

Le succès du Guide-Album P.-L.-M. s'affirmant chaque jour, la Compagnie en fait préparer une nouvelle édition à laquelle sera annexé un Annuaire de son réseau. La souscription à un seul exemplaire du Guide-Album donne droit à l'inscription du souscripteur pendant une année dans cet annuaire qui groupera les négociants, les industriels et les notables des départements traversés par le chemin de fer P.-L.-M.

On souscrit au Guide-Album en envoyant à son Directeur, 77, rue Lafayette, à Paris, la somme de 12 fr. 50. Le Guide-Album est envoyé broché franco de port.

LE

COURRIER FRANÇAIS

ILLUSTRÉ

Jules ROQUES, *Directeur.* — 5e ANNÉE.

Le plus artistique des journaux illustrés. Aucun journal de ce prix ne donne dans chaque numéro autant de dessins intéressants — 8 pages de dessins sur 12. — Le numéro, 0,40 c., librairies et gares. Abonnements, 20 fr. par an. — Bureaux, 14, rue Séguier, Paris. Envoi numéro spécimen sur demande. On demande des dépositaires dans toutes les villes.

SI VOUS VOULEZ PRÉSERVER VOS VIGNES

du Mildiou et autres maladies

Si vous voulez préserver vos Récoltes

et en tripler la production

EMPLOYEZ

L'ENGRAIS INSECTICIDE UNIVERSEL

G. SERPIN, 20 fois médaillé et sans rival

S'adresser à M. Louis SILVY, cultivateur-propriétaire, rue de la Coste, SISTERON

SI

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

vous voulez un beau

VEAU	bien	GRAS GROS BLANC
POULAIN	très	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC	bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU	très	GRAS GROS FORT

Achetez pour leur élevage la très *NOURRISSANTE* **CRÉMÉINE** et **coûtant six fois moins.** remplaçant avantageusement le lait maternel **10,000 attestations de cultivateurs** éleveurs et vétérinaires. VENTE : *chez tous les Epiciers, Droguistes et Grainetiers.*

INSTRUCTION, ATTESTATIONS et MODE D'EMPLOI envoyés GRATUITEMENT

PRIX : Sac de 10 kilogs d'essai (pour 250 litres de lait *Crémeine*) : **8 Fr.** 25 kilogs : 16 f. ; 50 kilogs : 31 f. ; 100 kilogs : 60 f.

DÉPOT GÉNÉRAL : *Agence Centrale des Agriculteurs de France,* Alfred DUDOUY, ✻✻ 38, Rue Notre-Dame des Victoires, 38, PARIS.

Si vous Toussez

PRENEZ DES

PASTILLES GÉRAUDEL

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Maison F. FERRARY, Fils aîné à Sisteron

Pardessus et Pélerines

Imperméables en Cahoutchouc

Pour Hommes, Dames et Enfants

© VILLE DE SISTERON

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE

l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices

DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)

Dom MAGUELONNE, Prieur

2 Médailles d'Or: Bruxelles 1880, Londres 1884

Les plus hautes Récompenses

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens *Jamais d'insuccès*

Milliers d'attestations

INJECTION RUSSE

Le flacon : 4 fr. 50 dans toutes pharmacies

Expédié franco contre mandat-poste, le flacon : 5 fr.

J. GARDOT Chimiste, 9, rue Laffitte, PARIS.

DÉPOTS :

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, les Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Correspondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'EXPOSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours à titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départements qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le timbre du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr.
Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, *rue du Croissant*,

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents Ecrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit cellence rend aux Cheveux gris la couleur et naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute veux et fait disparaître les Pellicules. Il est le Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inés pérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

AVIS IMPORTANT

Les personnes désireuses d'aller s'établir à Paris, soit dans le commerce, soit dans l'industrie, ne sauraient prendre trop de précautions pour échapper aux pièges semés sous leurs pas. Elles doivent se méfier des prospérités factices qui, trop souvent, hélas! cachent une gêne profonde. La ruine et la faillite guettent l'imprudent et l'entraînent au fond du précipice. ***Le seul et unique moyen de connaître la vérité*** est ***d'exiger*** que la maison que l'on désire acheter soit donnée ***à l'essai***, pendant un temps suffisant pour bien juger de sa valeur. — La **Maison MASSON, 11, rue du Temple,** à **Paris,** possède dans ses répertoires environ **trois mille fonds à vendre,** à Paris et dans la banlieue, qu'elle tient ***gratuitement*** à la disposition du public. Tous ces fonds, sans exception, ***sont donnés à l'essai.*** On ne devient acquéreur qu'après ***avoir exploité soi-même***, et avoir pu apprécier ce que vaut l'établissement.

Grand **choix de** *Cafés, Vins-Liqueurs, Restaurants, Hôtels meublés, Hôtels-Vins, Spécialités de Cafés, Papeteries, Teintureries, Confiseries, Parfumeries, Porcelaines et Cristaux, Bains, Lavoirs, Tabacs, Epiceries, Fruiteries, Modes, Lingeries, Merceries, Beurres et Œufs, Comestibles, Industries en Appartement* ou *non, Commerces de Gros, Fabriques, Usines,* etc., etc.

Ecrire à **M. MASSON,** rue du Temple, 11, à PARIS

Les Renseignements complets sont envoyés franco par le retour du courrier.

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

RÉCOMPENSE DE 16,600 FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ELIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,

MANQUE D'APPÉTIT

DIGESTIONS MAUVAISES

FORMATIONS DIFFICILES

RACHITISME

FIÈVRES

Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^ies.

Maison fondée à Paris

EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles

aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

LES MALADIES DE POITRINE sont mortelles si le malade néglige de les combattre. Dr VERNET.

Les malades atteints de la phtisie, à n'importe quel degré, les Hypocondriaques, les Asthmatiques, et tous ceux qui sont sous l'influence de ces terribles maladies des VOIES RESPIRATOIRES, BRONCHITES, CATARRHES, SUEURS NOCTURNES, INSOMNIES, CAUCHEMARS, qui entraînent le *dépérissement général*, sont soulagés et guéris par l'usage de la tisane **HOMERIANA** (Thé pectoral Russe). Prix 2 fr. Envoi gratuit et franco de la Brochure explicative avec attestations médicales et des malades guéris, Pharmacie LEMAIRE, 14, *Rue de Grammont, Paris.* Franco contre mandat-poste.

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES

ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

KEMMERICH L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH,** exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un Consommé excellent

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET EPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC,

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON